

## **Le nombre de défenseurs des droits de l'homme assassinés en [Colombie](#)**

**a augmenté de 27 % au premier semestre 2013, soit un total de 37 tués contre 29 pendant la même période en 2012, a annoncé dimanche 4 août l'ONG**

### **[Programa Somos](#)**

**Defensore. Les victimes sont pour la plupart des dirigeants paysans ou ayant pris la tête de mouvements sociaux, ainsi que des enseignants et des syndicalistes. Cinq sont des femmes.**

Les assassinats ont été commis par des inconnus, des paramilitaires, des guérilleros des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) et des membres de l' [arm](#) é. *"La majorité des crimes ont été précédés par la disparition du dirigeant, qui a ensuite été assassiné. Les corps ont quasiment tous montré des signes de torture"* , précise le rapport, qui en déduit que la plupart de ces morts étaient préméditées.

La Colombie est en proie depuis le milieu des années 1960 à un conflit armé entre des guérilleros de gauche, des groupes paramilitaires et des agents de l'Etat qui a fait plus de 600 000 morts et quatre millions de déplacés. Le gouvernement colombien a lancé en novembre 2012 des pourparlers avec le principal mouvement de guérilla, les FARC, pour [tenter](#) de [mettr](#) [e](#) un terme à ces violences.